

# Eichleriella leucophaea : une première récolte ne vient jamais seule

Autor(en): **Blaser, Stefan / Gilgen, Jörg / Senn-Irlet, Beatrice**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Schweizerische Zeitschrift für Pilzkunde = Bulletin suisse de mycologie**

Band (Jahr): **98 (2020)**

Heft 3

PDF erstellt am: **16.08.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-958440>

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

# Eichleriella leucophaea

Une première récolte ne vient jamais seule

STEFAN BLASER, JÖRG GILGEN & BEATRICE SENN-IRLET • TRADUCTION: J.-J. ROTH

Au printemps 2016, au cours de deux excursions conduites indépendamment, des fructifications stratifiées ressemblant à des champignons nettement jaunâtres, ont été trouvées dans le Bas-Valais dans une zone de transition favorisée par la chaleur d'une forêt mixte de tilleuls et de chênes pubescents. Les fructifications ont pu être déterminées comme *Eichleriella leucophaea*. Jusque-là, aucune preuve de récolte de cette espèce n'était signalée dans la base de données de SwissFungi. Deux autres découvertes ont suivi à l'automne 2016 et au printemps 2019 dans la forêt de Finges, une forêt de pins calcaires subcontinentaux du Centre du Valais. Une cinquième découverte au printemps 2020, la première sur le plateau du versant nord des Alpes, a permis la finalisation de cette publication presque oubliée. L'espèce est présentée ici à l'aide de microphotographies. Une description avec d'excellents microdessins est donnée par Prieto-García et al. (2010) et Wojewoda (1981) dans la Mykoflora de Pologne.

***Eichleriella leucophaea*** Bres. 1903  
Syn.: *Xidiopsis leucophaea* (Bres.) Wells

Position systématique actuelle: Auriculariaceae, Auriculariales, Incertae sedis, Agaricomycetes, Agaricomycotina, Basidiomycota.

## Caractères macroscopiques

Les fructifications du champignon apparaissent d'abord sous forme de petites taches arrondies sur le bois, qui forment finalement une fructification effuso-réfléchie avec une extension de plusieurs centimètres (fig. 1). Le corps fructifère est relativement épais et rappelle certaines espèces de *Stereum* formée de couches successives. La partie supérieure des bords étroits formant le chapeau est brun rougeâtre foncé et très finement feutrée. Le bord du chapeau est généralement jaunâtre. L'hyménium est lisse et d'une blancheur éclatante à jaune crème.

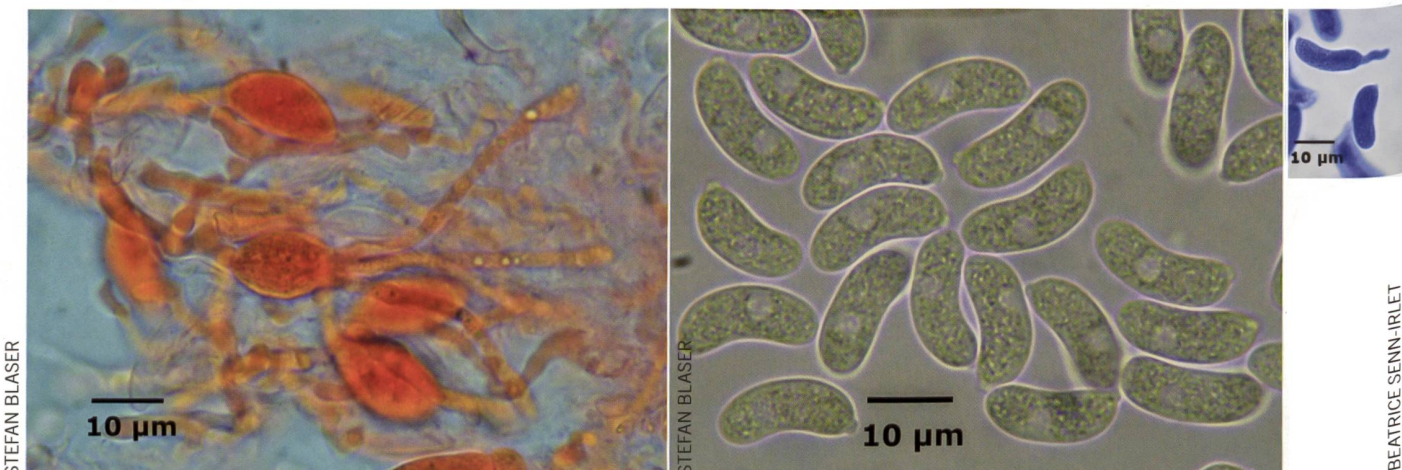
## Caractéristiques microscopiques

Le système hyphal est monomitique et tous les septa ont des boucles. Les hyphes basales sur le substrat (avec des parties sur le dessus du chapeau) sont brunâtres (fig. 2), à parois quelque peu épaisses avec un diamètre de 3 à 5 µm. Les hyphes ascendantes dans la chair de

la fructification montrent des parois très épaisses (jusqu'à 7 µm d'épaisseur selon Wells & Raitviir 1980) avec des hyphes courtes et un diamètre inégal de 2 à 10 µm (2,5-20 µm selon Wells & Raitviir [1980]), partiellement renflée, clavée ou sphérique (fig. 4). Les hyphes végétatives de l'hyménium et du sous-hyménium sont hyalines, à paroi mince à quelque peu épaissie, d'un diamètre de 2 à 4,5 µm. Les hypobasides sont ovales à piriformes et mesurent 18-27 × 8-13 µm. Les épibasides cylindriques (stérigmates) mesurent jusqu'à 50 µm de long (fig. 3). Dans l'hyménium parmi les basides se trouvent des dendrohyphides (appelées «dicaryophyses» par Wells & Raitviir (1980); elles sont souvent également clavées et leurs branches sont inégalement épaissies et recourbées d'avant en arrière (fig. 4). Les branches externes des dendrohyphides ont un diamètre de 1,5 à 2,5 µm. Dans tout le corps fructifère on trouve souvent des dépôts cristallins ce qui rend difficile l'observation des éléments microscopiques. Les spores ont une paroi mince, lisse, allantoïde, acyanophile et non amyloïde. Elles sont souvent guttulées et mesurent 15,2-19,1 × 4,5-6,5 µm (N = 21). Des spores secondaires se forment fréquemment (fig. 3).

Abb. 3 Links: Basidien in Kongorot; ovale Hypobasidien und lange Sterigmen (Epibasidien). Mitte: Sporen in Wasser. Rechts: keimende Spore in Baumwollblau

Fig. 3 À gauche: basides dans le rouge Congo; hypobasides ovales et longs stérigmates (épibasides). Au milieu: spores dans l'eau. À droite: spore en germination dans le bleu coton





### Détermination et risques de confusion

L'espèce est assez typique en raison des fructifications relativement épaisses et en couches («stéroïdes») avec une couche de la fructification de couleur crème et une couche supérieure rouge-brun finement feutrée. *Laxitextum bicolor* lui ressemble, mais diffère au microscope par des basides non divisées et amyloïdes, des spores finement verruqueuses. Des espèces similaires de *Stereum* ont également des basides non divisées.

Malysheva & Spirin (2017) fournissent une vue d'ensemble actualisée des espèces stéroïdes à basides divisées (Auriculariales). À l'intérieur du genre *Eichleriella*, ces auteurs présentent *E. bactriana*, très semblable à *E. leucophaea*, avec des fructifications plus épaisses et plus larges. *Eichleriella deglubens* (Berk. & Broome) DA Reid, assez courante dans toute l'Europe, se nomme maintenant *Heteroradulum deglubens* (Berk. & Broome) Spirin & V. Malysheva. Elle a des fructifications adjacentes, avec principalement des tons roses et un hyménium dispersé, échinulé ou verruqueux. Ses basides sont plus longues, de 23 à 40 µm (Wells 1980) en moyenne. Les récoltes antérieures d'*Eichleriella alliciens* (Berk.

& Cooke) Burt. en Europe, selon Malysheva & Spirin (2017), appartiennent à *E. leucophaea*. *E. alliciens* est interprétée comme une espèce strictement américaine avec des fructifications éparses, souvent teintées de rouge. Les hyphes à paroi extrêmement épaisse manquent, et on observe, en plus des dendrohyphides, des cystidioles en forme de massue.

### Stations, écologie et répartition

Fully VS, Les Follatères (LK 572225/108040), 507 m, le 6 mars 2016, leg. J. Gilgen, det. S. Blaser, exsiccatum S. Blaser (SB 2016020). Dans un vignoble sur une branche coupée de *Vitis vinifera*.

Dorénav VS, le long de la route cantonale au bas de la pente (LK 570052/109829), 460 m, le 22 mars 2016, leg. et det. B. Senn-Irlet. (coll. BSI 16/11). Suspendu librement dans une aubépine, dans un fourré de forêt de feuillus sur des branches de feuillus écorcés, peut-être *Crataegus* ou *Sorbus* (nouvelle détermination: *Pomoideae*, dét. F. Schweingruber, WSL).

Loèche VS, forêt de Finges (LK 614340/128445), 650 m, le 14 novembre 2016, J. Gilgen, det. S. Blaser, exsiccatum S. Blaser (SB 2016 113) sur

une épaisse branche de *Quercus* couchée le long de la route dans une pinède calcaire subcontinentale.

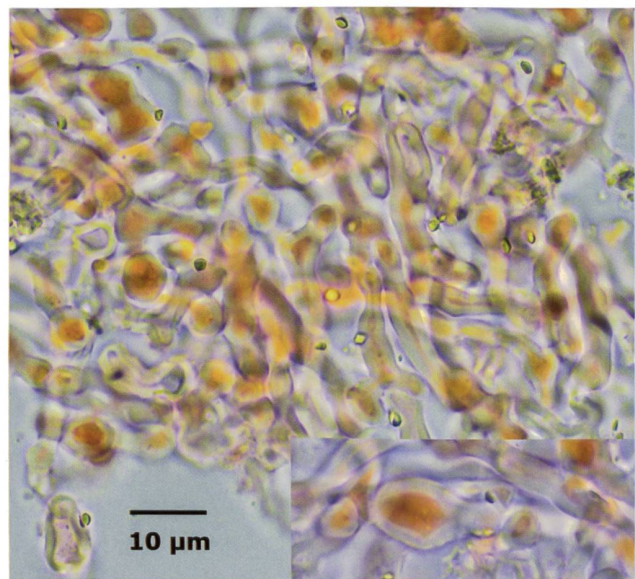
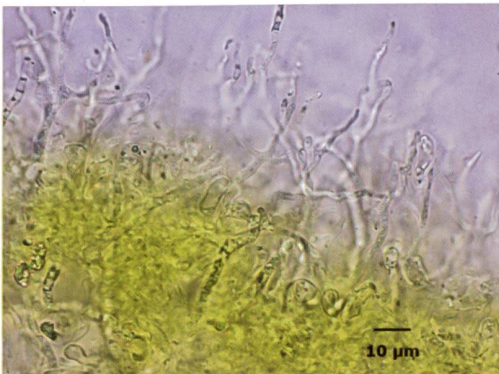
Loèche VS, forêt de Finges (LK 614893/128711), 638 m, le 12 mars 2019, leg. & et det. B. Senn-Irlet. Sur une branche couchée, écorcée et pourrie de *Quercus* cf *pubescens* dans une forêt de pins calcaires subcontinentaux.

Koppigen BE, Chline Fängeberg (LK 613840/220250), 498 m, le 18 avril 2020. Sur une branche suspendue de *Prunus spinosa*, dans les buissons au bord du fossé.

Saitta (2015) donne un aperçu des observations précédentes. L'espèce a été trouvée dans divers pays européens, dont la Norvège. Elle serait répandue en Espagne, mais peu remarquée (Prieto-García et al. 2010). Des découvertes ont également été signalées en Arizona, au Texas, au Tadjikistan et au Turkménistan (Saitta 2015). Donc, son aire de répartition est très étendue. *E. leucophaea* colonise diverses variétés de feuillus, mais pas de conifères. En Espagne, la majorité des découvertes ont été réalisées sur chênes (*Quercus ilex*); celles de Norvège, sur saule (*Salix*).

Abb. 4 Links: Hyphidien auf der Hymeniumsoberfläche, Präparat in Wasser. Rechts: Dickwandige Hyphen mit ungleichmässigen Verdickungen aus dem Subhymenium. Das Kongorot färbt nur das Zell-Lumen.

Fig. 4 À gauche: hyphidies à la surface de l'hyménium, préparation dans l'eau. À droite: hyphes à paroi épaisse avec épaississement irrégulier du sous-hyménium. Le rouge Congo ne colore que la cavité interne des organes creux et des corps tubulaires.





Les découvertes espagnoles ont été effectuées toute l'année sans montrer de schéma phénologique clair (Prieto-García et al. 2010). Étant donné que les fructifications en couches superposées survivent probablement à une déshydratation plus longue, elles sont donc persistantes et l'absence d'un schéma clairement saisonnier est tout à fait plausible.

L'espèce semble rare dans de grandes parties de l'Europe, même si elle est probablement négligée. Ce n'est qu'en Espagne qu'il y a des indications précises de son abondance. Avec les récoltes suisses, on pense davantage à une

espèce thermophile. En revanche, il y a des récoltes en Norvège. Mais ce qui est le plus important, cependant, c'est que l'espèce peut bien supporter les phases de temps sec grâce à ses fructifications robustes «analogues aux *Stereum*». Elle peut continuer à croître et à sporuler immédiatement lorsqu'il pleut. Elle est donc probablement plus étroitement liée aux sites thermophiles locaux plutôt qu'aux climats chauds de l'échelle mondiale. Les chances d'autres découvertes devraient donc provenir d'emplacements exposés à la sécheresse et riches en buissons, où l'on devrait examiner spécialement les

branches suspendues ou récemment tombées. Outre le Valais, les versants sud du Jura, la vallée du Rhin, de Coire ou de la Basse-Engadine sont certainement des zones prometteuses pour de nouvelles découvertes.

### Remerciements

Nous remercions Fritz Schweingruber (WSL) pour la détermination du fragment de bois prélevé à Dorénaz. Le traducteur aimerait remercier chaleureusement les aides à la relecture et à l'amélioration de la traduction.

### Bibliographie | Literatur

- MALYSHEVA V. & V. SPIRIN 2017.** Taxonomy and phylogeny of the Auriculariales (Agaricomycetes, Basidiomycota) with stereoid basidiocarps. *Fungal Biology*. 121: 689-715.
- PRIETO-GARCÍA F., MORENO G., GONZÁLEZ A. & J. C. ZAMORA 2010.** *Eichleriella leucophaea*, una especie poco conocida. *Bol. Soc. Micol. Madrid* 34: 61-67.
- SAITTA A. 2015.** First record of *Eichleriella leucophaea* (Basidiomycota) from Italy. *Check List* 11(6): 1796.
- WELLS K. & A. RAITVIIR 1980.** The Species of *Eichleriella* (Tremellaceae) of the U.S.S.R. *Mycologia* 72(3): 564-577.
- WOJEWODA W. 1981.** Basidiomycetes (Podstawczaki), Tremellales (Trzesakowe) Auriculariales (Uszakowe) Septobasidiales (Czerwocgrzybowe). In: Domanski S. (Hrsg.) *Mala flora grzybow*, Volume 2, Krakow.

### Impressum

#### REDAKTION | RÉDACTION | REDAZIONE

Hauptredaktor | Rédacteur responsable | Redattore responsabile  
Nicolas Küffer, Bahnstrasse 22, 3008 Bern, E-Mail: redaktion@vsvp.com  
Red. française | Schweiz | Réd. Suisse romande | Red. Svizzera romanda  
Jean-Jacques Roth, 2, chemin Babel, 1257 Bardonnex GE,  
Tel. 022 771 14 48, E-Mail: redacteur@vsvp.com

#### REDAKTIONSSCHLUSS | DELAIS RÉDACTIONNELS | TERMINI DI CONSEGNA

Für die Vereinsmitteilungen 28.1., 28.4., 28.7. und 28.10. Für andere Beiträge jeweils zwei Wochen früher. | Pour les communications des sociétés: 28.1., 28.4., 28.7. et 28.10.; pour les autres textes, deux semaines avant ces dates. | Per il notiziario sezionale: 28.1., 28.4., 28.7. e 28.10., per gli altri contributi due settimane prima di queste date.

#### ADRESSVERWALTUNG | ADRESSES | INDIRIZZI

Cilly Humbel, Ziegelbrückstrasse 71, 8866 Ziegelbrücke  
E-Mail: finanzen@vsvp.com

#### DRUCK | IMPRESSION | IMPRESSIONE

www.jordibelp.ch

#### ABONNEMENTE | ABONNEMENTS | ABBONAMENTI

Cilly Humbel, Ziegelbrückstrasse 71, 8866 Ziegelbrücke  
E-Mail: finanzen@vsvp.com

#### Abonnementspreise | Prix d'abonnements | Abbonamento

Für Vereinsmitglieder im Beitrag inbegriffen. Einzelmitglieder: Schweiz CHF 35.–, Ausland CHF 40.– oder EUR 35.–

Pour les membres des sociétés affiliées à l'USSM, l'abonnement est inclus dans la cotisation. Membres isolés: Suisse CHF 35.–, étranger CHF 40.– ou EUR 35.–  
Per i membri della USSM l'abbonamento è compreso nella quota sociale. Per i membri delle Società Micologiche della Svizzera italiana l'abbonamento non è compreso nella quota sociale annuale ma viene conteggiato separatamente della Società di appartenenza. Per i membri isolati: Svizzera CHF 35.–, estero CHF 40.– o EUR 35.–

#### INSERATE (FARBIG) | PUBLICITÉ (EN COULEUR) | INSERZIONI (IN COLORE)

1 Seite | page | pagina CHF 1000.–

1/2 Seite | page | pagina CHF 600.–

1/3 Seite | page | pagina CHF 400.–

1/4 Seite | page | pagina CHF 300.–

Mitglieder des VSPV | Membres de l'USSM | Membri dell'USSM –30 %